



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2012

Langage et pensée

Mardi 13 mars

Animal Minds: Some Reflections from the Philosophy of Biology

par Marcel Weber, Professeur de philosophie, Université de Genève



Marcel Weber est professeur ordinaire de philosophie des sciences au département de philosophie à l'Université de Genève. Né en 1964, de nationalité suisse, il a obtenu un diplôme en biologie moléculaire à l'Université de Bâle (1987) et un doctorat en philosophie à l'Université de Constance (1996). Après un postdoc au Minnesota Center for Philosophy of Science, il a été maître-assistant à l'Université d'Hanovre, où il a aussi obtenu l'habilitation en philosophie. De 2004 à 2009, il a été professeur boursier FNS à l'Université de Bâle et de 2009 à 2011 professeur ordinaire à l'Université de Constance. Il a également enseigné à l'Humboldt-Universität à Berlin, à l'Université de Zurich et à l'Université de Genève en tant que professeur suppléant. Spécialiste de la philosophie de la biologie, ses recherches portent principalement sur la nature des sciences naturelles, plus notamment l'épistémologie des expériences scientifiques, la théorie de la causalité, et des problèmes conceptuels en plusieurs disciplines biologiques, en particulier la théorie de l'évolution, l'écologie, la génétique, la biologie du développement, et la neurobiologie. Il a publié de nombreux articles dans des revues internationales et trois monographies, parmi lesquels *Philosophy of Experimental Biology* publié par Cambridge University Press.

Résumé de la conférence

I examine some attempts to experimentally decide the question of whether non-human animals have mental properties, in particular semantic meaning. I claim that these experiments are inconclusive. The main problem with this approach lies in the difficulty of operationalizing mental properties. I therefore propose to take a step back and reflect on the reasons that we may have for being skeptical about the minds of non-human animals in the first place. The main reason seems to be a fear of anthropomorphic description. However, a closer inspection of this fear may reveal it to be unfounded.

Lecture proposée

DUPRÉ, John, *Humans and other animals*, Oxford University Press, 2006

